
Renvoi aux comités d'instruction publique et de Salut public de la demande d'avancement pour du caporal Fauré par le conseil d'administration du 3ème bataillon de la 56ème demi-brigade, lors de la séance du 18 vendémiaire an III (9 octobre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi aux comités d'instruction publique et de Salut public de la demande d'avancement pour du caporal Fauré par le conseil d'administration du 3ème bataillon de la 56ème demi-brigade, lors de la séance du 18 vendémiaire an III (9 octobre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIX - Du 18 vendémiaire au 2 brumaire an III (9 au 23 octobre 1794) Paris : CNRS éditions, 1995. p. 14;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1995_num_99_1_17338_t1_0014_0000_2

Fichier pdf généré le 07/10/2019

de la vertu a couvert de son égide Tallien. La justice frappera les coupables, et encore une fois l'assassinat servira à la réunion des républicains contre les ennemis de la représentation nationale.

Oui, représentans du peuple français, si notre union frappe d'étonnement l'Europe déjà vaincue par nos succès : bientôt nous verrons la chute des tirans et les peuples réunis en républicques.

Que ceux donc qui aspirent seuls à la gloire de sauver la patrie n'oublient jamais que vous avés tous voté la mort du tiran, robespierre, qu'ils se rappellent le beau jour où l'assemblée nationale, d'un mouvement spontané, se leva en masse annoncer à tout l'univers que s'il ne falloit que le sang des représentans pour conduire le vaisseau de l'état au port, vous étiez tous prêts à le verser. Alors toutes les sections du peuple resteront unis de coeur et de principes à la représentation nationale, comme au centre de l'unité et de l'indivisibilité de la république, nous travaillerons de concert, nous le sauverons.

Après avoir substitué au crime, à la terreur et à la tyrannie, la vertu, la justice et la liberté, c'est sur l'union de tous les français que reposent les destinées de la république et vous l'obtiendrés cette union si elle règne parmi vous, si vous tranchés la queue du serpent dont la tête a déjà roulé sur l'échaffaud. Hatés-vous, citoyens représentans, d'opérer le nouveau prodige, mettés le dernier trait à votre immortalité, la main du peuple cultive les lauriers que la reconnaissance nationale vous destine.

ROUSSEAU, *président*,
CHALLOT, GALLÉ jeune, *secrétaire*.

11

Le conseil d'administration du troisième bataillon de la cinquante-sixième demi-brigade transmet à la Convention nationale un trait de courage et d'intrépidité du citoyen Baptiste Fauré, caporal de la deuxième compagnie de ce bataillon. Ce brave défenseur s'étant chargé de porter une dépêche au général Masséna dans le temps que les troupes françaises étoient barraquées aux environs de Saorgio, prend pour toute escorte un fusilier : attaqué par une trentaine de Piémontois, son camarade tombe à ses côtés; enveloppé par ces féroces ennemis, Fauré défend avec valeur, écrase avec la crosse de son fusil la tête de l'un d'entre eux, se débarrasse de leurs mains, parvient au premier poste à travers une grêle de balles, et rend la lettre au général.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi aux comités d'Instruction publique et de Salut public (20).

(20) P.-V., XLVII, 48. *Ann. Patr.*, n° 653; *J. Fr.*, n° 750.

Le conseil d'administration du 3^e bataillon de la 56^e demi-brigade, armée d'Italie, transmet un trait de courage et d'intrépidité du citoyen Baptiste Fauré, caporal. Ce brave défenseur de la patrie s'étant chargé de porter une dépêche au général Masséna, dans le temps que les troupes françaises étoient barraquées aux environs de Saorgio, prend pour toute escorte un fusilier; attaqué sur la route par une trentaine de Piémontais, son camarade tombe à ses côtés; enveloppé par ces féroces ennemis, Faure se défend avec valeur, écrase avec la crosse de son fusil la tête de l'un d'entre eux, se débarrasse de leurs mains, et parvient au premier poste, à travers une grêle de balles, et rend la lettre au général.

Ce conseil d'administration sollicite de l'avancement pour ce valeureux militaire, qui, devant Lyon, Toulon, et partout où il s'est trouvé, a donné des preuves de patriotisme et de courage.

La Convention applaudit et ordonne l'insertion au Bulletin de ces traits généreux (21).

12

Le quatrième bataillon du Mont-Blanc, faisant partie de la division de gauche de l'armée des Pyrénées-Orientales, félicite la Convention nationale sur la chute du Tyran Robespierre et de ses complices, l'assure de son dévouement, de son respect et de son amour; il fait des voeux pour la destruction d'Albion, repaire de tous les crimes, et demande une loi qui oblige les directeurs d'hôpitaux militaires à remettre tous les mois à chaque conseil d'administration de bataillon, un état circonstancié des militaires malades.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi au comité Militaire (22).

13

Les administrateurs du district de L'Aigle [Orne] témoignent avec énergie leur indignation contre les restes impurs du dernier Catilina; ils dénoncent les assassins de la patrie, les buveurs de sang, les conspirateurs, les factieux et les dominateurs qui existent à côté de la Convention; ils l'invitent à rester à son poste.

Insertion au bulletin, renvoi au comité de Sécurité générale (23).

Les administrateurs du district de L'Aigle écrivent à la Convention nationale que d'infames dominateurs et de vils intrigans, masqués du voile du civisme et de la popularité,

(21) *Moniteur*, XXII, 247.

(22) P.-V., XLVII, 48-49. *Bull.*, 18 vend.

(23) P.-V., XLVII, 49.